Sixième année. 9 octobre 1895. Numéro 216.

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ETUDES ESOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

DIRECTEUR : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France	ADMINISTRATION & RÉDACTION :	ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . 5 fr.	79, Faubourg Poissonnière, 79	UN AN . . . . . . 6 fr.
SIX MOIS . . . . . . 3 —	PARIS	SIX MOIS 3 50
DEUX MOIS . . . . . 1 —		TROIS MOIS . . . . 2 —

Géométrie Symbolique

(*Suite*)

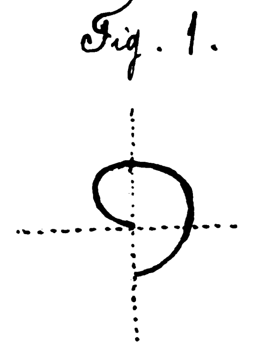
II

A M. Lucien Mauchel
cordial et affectueux
hommage.

L'homme surgissant des profondeurs de l'abime sur le plan androgonique, s'est toujours présenté à l'étude des penseurs de tous les âges, comme une indéchiffrable énigme.

Mais le *processus* spiriforme de ses diverses et innombrables évolutions, semble avoir été mieux compris de nos ancêtres que de nous, puisqu'ils adoptèrent la spire initiale, comme le point de départ du langage, reconnurent à ce signe phallique et mystérieux des facultés créatrices, sur tous les plans, aussi bien idéels que sensibles ; et, enfin, choisirent ce pentacle sacré, pour symboliser cette VIRILITÉ d'essence inconnue, qui crée et sacrifie les univers par la simple éjaculation de ses effluves bienfaisants.

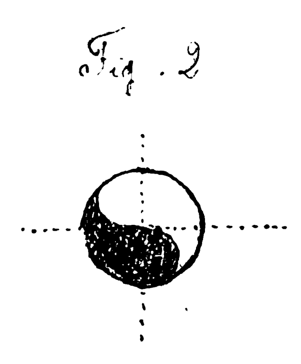
Dans un précédent article nous avons très succinctement indiqué quelques-unes des significations de deux des aspects de cette monade, qui, partie d'un point inscrutable de l'espace, porte et distribue la Vie partout où elle passe. Iod sacré qui, d'actions et de réactions alternativement constantes, finit par se concrétiser en une rose parfaite surgissant de façon miraculeuse



des quatre aspects positifs de ce Iod, qui dans un désir d'amour ineffable et éperdu se dédoublent et donnent naissance à des modalités passives de même nature, mais de forme différente, c'est-à-dire capables de les *contenir*. Et ces huit aspects à moitié absorbés dans leur ombre forment alors la « Rosa mystica » que les croyants du rite catholique de la Religion Universelle de la Vérité invoquent dans leurs litanies.

Le deuxième aspect de la spire représente sur les plans matériel, intellectuel ou psychique, humain cosmique ou divin, l'antagonisme des forces, le mouvement en avant désordonné, livré à lui-même, l'activité, la PAROLE, immédiatement suivis de

l'inertie du repos. Bienfaisante réaction qui pondère en sens inverse, ce jet de force



qui allait se stériliser en s'épandant à l'infini.

Ce deuxième aspect, c'est encore la concentration, la matérialisation de ces forces primaires. Et de cette providentielle harmonisation de la lutte, naissent, la FORME, la NUIT, et le SILENCE générateurs ; sublimes enfants de ces potentialités opposées, enfin équilibrées, dont l'essence nous échappe encore. L'une veut agir, s'épandre, rayonner, et remplir le cœur de l'homme et l'univers, ce cœur de Dieu — de cacophoniques tumultes, de cris de joie et de douleur, parce qu'elle est le flux expansif qui ne connait point d'obstacles :

Elle est la Vie qui crée et qui créerait toujours sans besoin en dehors de la mesure du nombre et du rythme, si elle n'était retenue par la force opposée, qui, elle, attire, comme une troublante sirène, tout ce qui veut se concentrer ; tout ce qui cherche un repas stérile dans le silence fallacieux, quasi sépulcral des attraits matériels, mais au milieu duquel sait se faire entendre, lorsque l'heure en a sonné, la Voix *Insonore* qui commande aux deux frères ennemis qui sont en nous de marcher désormais la main dans la main.

Ce qu'ils font au début, presque toujours de mauvaise grâce et avec de sourdes révoltes réprimées à grand peine, mais qui s'atténuent peu à peu et bientôt font place à un fraternel et mutuel appui, qui leur sera nécessaire pour les luttes futures.

Mais quel est donc le maitre de cette *Voix* si intimement persuasive dans son autorité, qui comme Orphée, dompte les bêtes cardinales de l'être, soumet ces forces fatales, et qui, par la seule puissance de son Verbe divin, fait au moyen de l'amour, la division du subtil d'avec l'épais sans toutefois les séparer ?...

(A suivre.)

ETUDES SUR LA MATHÈSE 17

ou Anarchie et Hiérarchie de la Science

du Dr Jean MALFATTI de MONTEREGGIO
traduites par Christien OSTROWSKI

(Suite)

Que ce soit dans un sens progressif ou regressif, au plus bas ou au plus haut degré de l'échelle de la vie, l'homme et le règne organique tout entier après lui, n'en demeurent pas moins divisés entre des embryons des placentas. Quelque étroitement que puissent se resserrer les limites des premiers et quelque extension ou quelque développement que puissent prendre celles des produits placentaires, toujours est-il que cet homme prend racine et fleurit seulement en eux et par eux ; ce n'est que par eux qu'il atteint à ce milieu décisif où le procès de la vie ignée qui ressort de la triple circulation, se forme typiquement dans le cœur en mouvement, de même qu'il procède rhythmiquement dans la conformation.

Le fluide de ce procès se manifeste d'un côté comme fluide nerveux : sang et lymphe et le solide ; de l'autre côté, comme système cutané : muscles et os ; celui-là comme une première et commençante formation, celui-ci comme suprême et complet développement organique.

Les trois fluides susdits ont déjà été aperçus par les anciens dans l'œuf non encore développé, et cela, dans l'*albumen ovi*, qui correspond à la lymphe, de même que dans son *vitelum*, analogue du sang, et dans les fluides gaziformes de l'ovule, image du fluide nerveux.

Dans l'embryovologie devenue aujourd'hui triple, le fœtus correspond à l'œuf abdominal *albumen*, lymphe), l'adolescence à l'œuf thoracique (*vitellum*, sang) et la virilité à l'œuf cérébral (gaz, fluide nerveux).



2627. Rochas (Colonel de). — Le fluide des magnétiseurs, in-8, Paris, 1882 (?). — Voyez ci-dessus les Nos 2099 et suivants.

2628. Du même. — L'extériorisation de la sensibilité, in-8 carré, avec gravure sur bois dans le texte et 4 chromolithographies Paris, 1895. — D'après le catalogue de l'éditeur Chamuel, ce volume (4e de la série) fait la monographie d'une des propriétés de la sensibilité et démontre la réalité de l'extériorisation, phénomène qui suffit à expliquer l'envoûtement, la zoothérapie, etc., etc.

2629. Rosen Dufaure. — Le magnétisme curatif du foyer domestique, Paris, 1883.

2630. Rouxel. — Histoire et philosophie du magnétisme avec fig. intercal. dans le texte, 2 vol. pet. in-18, Paris, 1895.

2631. Salzède (De la). — Lettres sur le magnétisme animal consideré sous le point de vue physiologique et psychologique, in-12, Paris, 1847.

2632. Scobardi. — Rapport confidentiel sur le magnétisme animal et sur la conduite récente de l'Académie royale de médecine adressée à la congrégation de l'Index et traduit de l'italien du R. P. Scobardi par Ch. B. D. M. P., in-8. Paris, 1839.

2633. Séré (Louis de). — Application du somnambulisme magnétique au diagnostic et au traitement des maladies ; sa nature, ses différences avec le sommeil et les rêves, in-12, Paris, 1885.

2634. Simon (P. Max). — Le monde des rêves. Hallucination somnambuliste, hypnotisme, illusion, Paradis artificiels, etc., in-16, de 325 pages, Paris, 1887.

2635. Simonin (Amédée H.). — Psychologie humaine appliquée; les sentiments, les passions et la folie ; explications des phénomènes de la pensée et des sensations, in-12, Paris, 1885.

2636. Du même. — Solution du problème de la suggestion hypnotique, in-18 jésus, Paris. 1889, éd. in-12, Paris, 1890.

2637. Du même. — Les Invisibles et les voix ; une nouvelle manière d'envisager les hallucinations psychiques et l'incohérence maniaque, in-8. Paris, 1880.

2638. Du même. — Le monde des rêves, in-12, Paris, 1882.

2639. Sousselier de la Tour. — L'ami de la nature ou manière de traiter les maladies par le prétendu magnétisme animal, in-8, Paris, 1784.

2640. Stevenson (Dr G.). — Nouveau Traité pratique de magnétisme ; in-8, Bruxelles, MDCCCLXXXVII.

2641. Tarchanoff. — Hypnotisme et suggestion. — Lectures de pensées, in-12, Paris, 1891.

2642. Tardy de Montravel. — Essai sur la théorie du somnambulisme magnétique, in-8, Londres, 1785. — L'auteur essaie d'établir dans cet ouvrage que nous avons un sixième sens, dont le siège serait dans l'estomac.

2643. Du même. — Journal du traitement magnétique de madame B et des demoiselles N. — C'est ce journal qui a servi de base à l'Essai ci-dessus du même auteur.

2644. Teste. — Les confessions d'un magnétiseur, suivies d'une consultation médico-magnétique sur les cheveux de Mme Lafargue, 2 vol. in-8, Paris, 1848.

2645. Teste (Alph.). — Manuel pratique de magnétisme animal, in-12, Paris, 1845.

2646. Tony moilin. — Traité élémentaire théorique et pratique de magnétisme, in-12 avec figures, Paris, 1869.

2647. Théorie du mesmérisme, brochure in 8, Paris, 1818.

2648. Thouret. — Recherches et doutes sur le magnétisme animal, in-12, Paris, 1784.

2649. Vairo (Léonardo). — *De Fascino*, in-4, Parisiis, 1583.

2650. Vérité du magnétisme prouvé par les faits. (Extraits de notes et des papiers de Mme Alina d'Eldir, née dans l'Hindoustan, par un ami de la vérité, in-8, Paris, 1829.

2651. Walkers. Traité sur le magnétisme, in-12, 1794.

2652. Young. — Le magnétisme terrestre, in-8, Bruxelles, 1853.

DIVERS

Comme nous le disons dans notre Avant-Propos-Programme, sous cette rubrique : Divers, figurent tous les ouvrages de la Science Occulte qui n'entrent dans aucune des précédentes divisions c'est-à-dire des ouvrages qui ne traitent pas directement d'une des matières des autres divisions et qui peuvent cependant toucher à toutes les autres matières ou à une partie de celles-ci; par exemple, des ouvrages de médecine empirique ou des livres qui donnent des recettes pour tracer des pantacles ou construire des amulettes ou des talismans ou bien encore qui décrivent des recettes pour préserver l'homme ou les animaux de certains accidents ou de certaines maladies ; en un mot, sous cette rubrique, nous donnons tout ce qui touche de près ou de loin à la Science Occulte et qui ne pouvait figurer logiquement dans aucune de nos précédentes divisions.

2653. Albert-le-Grand. — Nouvelle découverte des secrets les plus curieux tirés des secrets d'Albert-le-Grand, qui n'avaient

point encore paru. In-18, Troyes, Garnier S. D. (1723.)

2654 ALBERT MAGNUS. — De secretis mulierum titre gravé, in-18, Amsterdam, 1662. — Edition latine des secrets d'Albert-le-Grand, voir *suprà* du n° 16 à 21 ; page 5.

2655. ALBERT (Petit). — Secrets merveilleux de la magie naturelle et cabalistique du petit Albert. In-8, à Lion (*sic*) chez les héritiers Béringos. — Cette édition contient des figures.

2656. ALBERT (L') MODERNE ou nouveaux secrets éprouvés et licites, in-12, Paris 1773.

2657. ALEXIS PIÉMONTOIS. — Les secrets ou recettes souveraines du révérend Alexis Piémontois, bien expérimentées et approuvées par divers auteurs, contenant singuliers remèdes contre diverses maladies etc. etc. 1 vol. in-12, à Paris, chez Martin le jeune, à l'enseigne de saint Christophle devant le collège de Cambray, 1559.

Il existe de nombreuses éditions de ce livre célèbre ; les unes contiennent six livres, les autres sept ; celui de l'édition que nous venons de donner ci-dessus achevé d'imprimer le « le cinquième de may 1559. » est la première édition édition française faite d'après la première édition italienne. Plantin d'Anvers en 1561 ou 1567 a publié une édition in-8. — Alexis Piémontois est un nom supposé, sous lequel on a publié les secrets rassemblés par Gérôme Rascelli. L'ouvrage a paru d'abord en Italien en 1550. Une bonne édition est la suivante :

2658 D. ALEXII PEDEMONTANI, *De secretis libri septem*, a IOAN JACOBO VECKORO, *Doctore medico, ex Italico sermone in latinum conversi et multis bonis secretis aucti, diligentius que castigati.*

ACCESSIT *ejusdem Veckeri opera octavus de artificiosis vinis liber. Editio tertia.* in-12, Basileæ apud Petrum Pernam M. D. XVIII Cf. *supra*, n° 25 et 26, page 6.

2659. BALZAC (H.). — Seraphitus — Seraphita Louis Lambert (œuvres complètes de l'auteur).

2660. BATIMENT (Le) des recettes, traduit de l'italien en français et augmenté d'une infinité de beaux secrets nouvellement mis en usage suivi d'un petit traité de recettes intitulé : LE GRAND JARDIN, in-12, Montbéliard 1824.

2661. BLANC. — Le merveilleux dans le Jansénisme, le magnétisme, le méthodisme et baptisme américains ; l'épidémie de Morzine le spiritisme, in—8, Paris 1865.

2662. BOSC (E) — TRAITÉ *théorique et pratique du Haschich* et autres substances psychiques : canabis, Plantes Narcotiques, anesthésiques, Herbes magiques, op morphine, éther, cocaïne, formules et r tes diverses ; Bols, pilules, pastilles, tuaires, opiats ; in — 12 Paris, 1892. (nom d'auteur.)

2663. DU MÊME. — La chiromancie médicinale de Philipe de Philippe May de Franconie, suivi d'un Traité sur la Physionomie et d'un autre sur les marques des ongles traduit de l'allemand p. P. H Treusches, avec un avant-propos et une chiromancie synthétique, in, 18 illustré de vignettes, Paris, 1895.

2664. BRUN (P. Pierre Le). — Histoire critique des pratiques superstitieuses qui ont séduit les peuples et embarassé les savants. in-12, Paris, 1702.

Une Edition augmentée (et donnée par l'abbé Bellon) 4 vol. in-12 y compris le volume de supplément, publiée par l'abbé Granet, en 1732. — Autre Edition 4. vol. Amsterdam 1733-37 et autre édition, 4 vol. in-12, Paris 1750-51.

2665. CAITHNESS (Lady), Duchesse de Pomar. — Interprétation ésotérique des Livres sacrés in-18 Paris, 188

2666. DU MÊME. — L'ouverture des sceaux. voyez ci-dessus les N° 1994 à 1997 bis.

CHESNE — Voy. DU CHESNE

2667. DÉMAREST (Georges). — Discours fait en une célèbre assemblée par le chevalier Digby, chancelier de la reine de la Grande Bretagne etc... touchant la guérison des plaies par la poudre de sympathie, in-18, Paris, M. D. C. IXXXI. (Réédition.)

2668. DIGBY. — Discours touchant la guérison des playes par la poudre de sympathie, in-18 jésus d'après les textes de l'édition de 1681 ; Paris 1895. (Réédition.)

2699. DU MÊME. — Nouveaux secrets expérimentez, pour conserver la beauté des dames et pour guérir plusieurs sortes de maladies tirez des mémoires de M. le chevalier Digby, avec son discours touchant la guérison des playes, par la poudre de sympathie 6° édition revue, corrigée et augmentée d'un volume, 2 vol. p. in-8. La Haye Foulque 1700.

2670. DOCTRINE (La) de l'Ecriture et des Pères sur les guérisons miraculeuses, in-12, Paris, 1754.

2671. DU CHESNE (Sieur de la Violette) médecin du Roy. — La Pharmacopée des dogmatiques reformée, contenant plusieurs remèdes excellents... selon les spagiriques ou chimiques. Petit, in-8, Lyon H. de la Garde 1618. — Ce volume a été revu et augmenté par Lazare Meysonnier médecin du Roy.

2672. DUMAS (Alexandre). — Madame de

Chamblay, 2 vol. in-8, Paris. Editions diverses.

2673. DUPLEIX. — La Curiosité naturelle rédigée en question selon l'ordre alphabétique. — Les causes de la veille et du sommeil, des songes de la vie et de la mort. Pet. in-8, Paris, 1626.

2674. DUVAL (Antoine). — Lettres philosophiques, traduites de l'allemand en françois, in-12, Paris, 1674.

4675. EGGER (Victor). — La Parole intérieure, essai de Psychologie descriptive, in-8, Paris, 1881.

2676. EMERY (D'). — Nouveau recueil des plus beaux secrets de médecine, 2 vol. in-12, Paris, 1713.

2677. DU MÊME. — Recettes sur toutes sortes de matières ; ouvrage qui a eu de nombreuses éditions, 2 vol. in-12, Paris, 1634. — Il existe une édition hollandaise qui date de 1672.

2678. EVONYME PHILIATRE. — Trésor des remèdes secrets. — Livre physic, médical, alchymic et dispensatif de toutes les substantiales liqueurs etc. Petit in-8, avec figures, Lyon 1559. — Ce livre a été traduit du latin par Barthélemy, ancien principal du collège de Lyon.

2679. FERNEL. — Les sept Livres de la thérapeutique de M. Jean Fernel, premier médecin de Henri II, mis en français par le sieur Du Teil. In-8, Paris, 1665.

2680. FERNELLI (Joh.). — *Ambiani Médicina.* 3 parties en un vol. pet. in-8 ; Venetiis apud Balth. Constantinum, 1555.

2681. FRANCASTOR. — *De sympathiâ et antipathiâ rerum,* Hieronymi Francastori, in-18, Lugdunii 1664.

2682. HAÆPHI CHRYSÈS. — Nouveau langage symbolique des plantes avec leurs propriétés médicinales et occultes, in-18, Paris, 1892.

HASCHICH, voyez le n° 2662.

JEAN DE POIX, voy. POIX.

2683. Lagneau (D.). — Harmonie mystique, in-8. Paris, 1636.

2684. LAUNAY (Louis de). — Médecine de l'antimoine, in-4, La Rochelle, 1564.

2685. DU MÊME. — La réplique à la Réponse de Grévin contre son livre ; in-4, La Rochelle, 1566.

2686. LÉON *pape.* — *Leonis papæ Enchiridion,* in-32, Romæ, 1525. — Edition originale très rare ; elle porte le titre suivant : *hoc in Enchiridio manuali ve pie lector, proxime sequinti habentur septem psalmi pœnitentiales, oratio devota Leonis papœ, oratio beati Augustini ; aliquat item orationes adversas omnia mundi pericula.*

Il existe une autre édition datée de Rome, 1660, qui est assez rare. — Les éditions datées de Lyon 1601, 1607, 1633 ou de Mayence, 1637, sont assez communes.

Le VOILE D'ISIS a donné une réédition de cet ouvrage en feuilleton année, 1894.

2687. LOCQUES (Nic. de). — Les rudiments de la philosophie naturelle, in-8 Paris, 1638.

2688. LOOS (H. de). — Le Diadème des Sages ou démonstration de la nature inférieure, in-12, Paris, 1781.

2689. MAJUS (Henri). — DE FULMINE, in-4, Marbourg 1673.

2690. DU MÊME. — DE TONITRU ; in-4· Marbourg, 1673.

2691. DU MÊME. — DE MONSTRIS, in-4, Marbourg, 1674.

Voir ci-dessus nos 2060 et

2692. MANUEL ou INCHIRIDION (*sic*) de prières, contenant les sept psaumes pénitentiaux ; diverses oraisons de Léon et plusieurs oraisons contre les périls du monde ; in-24 de 8 ff. préliminaires et de 189 pages de texte en lettres rondes, titre en rouge et noir, Lyon 1584. — Ouvrage rare, probablement une sorte d'imitation ou de contrefaçon de l'Enchiridion du pape Léon, voy. ci-dessus n· 2686. — Il existe une traduction française de ce même manuel faite par François de Tabo, et une édition de Lyon in-16 de Jean d'Ogerolles 1579.

2693. MARCILLET. — Almanach du Magnétisme et du Somnambulisme, 1854, avec un aperçu de l'art de magnétiser, in-16, Paris, 1854.

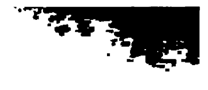
2694. MIGNE (l'abbé). — Dictionnaire des sciences occultes, savoir : Aéromancie, Alchimie, Anthropomancie, Bibliomancie, Démonomancie, Pyromancie, Lexomancie, Sidéromancie, Thalmadancie, Vampirisme, etc., etc., ou Répertoire universel de toutes les croyances merveilleuses, mystérieuses ou surnaturelles, 2 vol, gr. in-8. Paris, 1848. — Ce gros ouvrage est remplie d'inepties et de contes puérils à faire dormir debout le lecteur.

2695, OUVAROFF. — Essai sur les mystères d'Eleusis, in-8, Paris, 1 816.

2696. PAPIN. — Dissertation tovchant la povdre de Sympathie, par le sieur RAULT, in-18 d'après l'édition de 1686.

2697. PHILELEUTHERO. — *De miraculis quœ Phytagorœ* etc. — Tribuuntur libellas auctore Phileleuthero helvetico, petit in-8, Edinburg, 1755.

2698. PHILIPPE MAY *de Franconie.* — La Chiromancie médicinale, suivi d'un traité sur la physionomie et d'un autre sur les marques des ongles, traduit de l'allemand



par P. H. Treuchses, in-18, Lahaye, 1665. Voir le n° 2663.

2699. Poix (Jean de). — Explication de l'utilité des anciens chiffres romains, in-12, Paris, 1632.

Poudre de sympathie. — Voy. les nos 2667 2668 et 2696.

2700. Quesnot. — Plusieurs secrets rares et curieux pour la guérison des maladies, in-12, Paris, 1708.

4701. Ramée (Daniel). — Théologie cosmogonique ou reconstitution de l'ancienne et primitive loi, in-12, Paris, 1853.

4702. Regnard (Dr Paul). — Les maladies épidémiques de l'Esprit : Sorcellerie, magnétisme, morphinisme, délire des grandeurs, in-8 avec fig. Paris, 1887.

Traité théorique et pratique du Haschich *et autres plantes psychiques*, voyez le n° 2662.

2703. Wecker (Jean-Jacques). — De Basle. médecin à Colmar. — Les secrets et merveilles de la nature. Livre non seulement nécessaire aux curieux, ainsi à tous qui font profession des arts libéraux et subtiles inventions, tant pour l'exercice de l'art militaire qu'autres. Petit in-8 de 936 pages avec figures sur bois. Lyon, Simon Rigaud, rue Mercière 1651. — Cet ouvrage traite des anges, des démons, des fièvres, du mal de Naples, des maladies de toutes sortes, de la teinture des cheveux, des secrets divers, des ânes, des bœufs, etc... car il est question de tout et d'autres choses encore.

Une édition de Rouen de 1699 est assez recherchée, c'est un fort volume in-8 de 1054 pages et qui porte comme titre : Les secrets et merveilles de la nature recueillis de divers auteurs et divisés en XVII livres.

2704. Wronski (Hœné). — Messianisme, union finale de la philosophie et de la religion constituant la philosophie absolue, 2 vol. in-4, Paris, 1831-1841.

2705. Du même. — Philosophie absolue de l'histoire ou Genèse de l'humanité. — Historiosophie ou science de l'histoire; 2 vol. in-8, Paris 1852.

2706. Du même. — Messianisme; Tableau de la philosophie de l'histoire, depuis l'origine du monde jusqu'à son terme final. — Aperçu général de la Genèse messianique. — Grande feuille de 1 mètre sur 0,65 centimètres, Paris, 1852.

Fin de la *Bibliographie générale des Sciences occultes.*

N. B. – Voir page 117, les Addenda.

A partir de ce dernier âge, où la révolution de la vie commence à faire cesser son évolution, l'embryovologie change aussi, l'homme va par la musculation à l'ossification ; la coque calcaire de l'œuf subit une métamorphose intérieure prédominante, et le vieillard finit dans la rate, comme le fœtus avait commencé dans le foie.

Dans la nouvelle voie où nous dirige maintenant l'embryovolgie triple, nous croyons. qu'il est conforme à notre but de considérer d'abord le côté objectif de cette théorie, d'examiner anatomiquement les trois enveloppes et les trois cavités corporelles avec l'œuf spécial qui leur correspond et d'y établir, abstraction faite de la forme symbolique des organes dans l'intérieur aussi bien que dans l'extérieur du corps humain, l'équivalence de l'architectonique organique. La recherche de son rhythme et de son type, ainsi que de son procès, sera donc le sujet des deux Etudes suivantes.

CAVITÉ ABDOMINALE

A l'ouverture des téguments du ventre et de son enveloppe, nommée *péritoine*, l'estomac et le canal entier des intestins offrant la plus belle forme ovale nous apparaît comme embryon des intestins, embryon qui, comme le zoophyte, s'efforce d'accueillir le règne animal et végétal, de les faire passer dans le procès de la fermentation et de les ingérer et expulser.

La longueur frappante du canal des intestins est le vrai symbole de sa nature végétale, de même que ses circonvolutions sont celui des entozoaires, dont il se rapproche le plus. — Mais que cette longueur n'a point été admise comme ligne droite dans l'organisme c'est ce que prouvent ces vers intestinaux, qui ne trahissent cette longueur qu'à l'état de mort en prenant dans la vie et dans le mouvement la forme spirale, et pendant le sommeil l'elliptique. Dans l'embryon-intestin, elles se rencontrent également toutes deux. — Son mouvement péristaltique correspond

DOCUMENTS INÉDITS

A Consulter

Les Archives Nationales (série A B. 125-158) renferment les papiers de l'ordre moderne du Temple, déposés en 1871 : procès-verbaux des séances ; décrets magistraux ; dossiers personnels des chevaliers ; comices statuaires ; administration des convents de France ; légations ; listes des membres de l'ordre ; charges bénéficiales ; histoire de l'ordre ; inventaire du trésor ; correspondance : comptabilité ; grand convent métropolitain ; conseil suprême ; actes du magistère ; conseil des ministres ; cour préceptoriale ; grande sénéchaussée : conseil des finances ; statuts ; livre d'or.

(Etat sommaire par séries des documents conservés aux archives nationales. Delagrave, 1891.)

Dans la série A D. XVII, 48-49, il y a quelques pièces concernant les francs-maçons, de 1787 à 1815.

SATURNINUS.

GLANURES

ENVOUTEMENT AU MEXIQUE (1874)

« En 1874, deux sorciers, une mère et son fils, furent brûlés dans un village de l'Etat de Vera-Cruz comme coupables d'avoir fait périr un jeune homme par envoûtement. »

(ELISÉE RECLUS, XVI, p. 308.)

(En Suisse, des sorciers ont été brûlés vers 1760.)

EAU DE LÈPRE

Entre l'îlot de Ngomnaza et la rive du lac Tanganyka, est un canal dont l'eau, dit-on, donne la lèpre si on en boit 8 ou 10 jours.

(Cameron : *A travers l'Afrique, Tour du Monde* 1877, 2 vol. p. 95.)

Dans les montagnes des Andes du Pérou une source donne aussi une sorte de lèpre. (E Reclus, XVIII, p. 610)

La science explique-t-elle bien ce fait ?

SATURNINUS.

ECHOS

M. Vurgey nous fait part des travaux d'un congrès bibliographique international pour l'adoption de la classification décimale de Deuvey et la création d'un répertoire universel. Ce Congrès siège à Bruxelles. M. Vurgey est chargé de la partie philosophique et artistique.

***

Dans l'*Etoile* de septembre un remarquable article où René Caillié reproduit une vision d'Anna Kingsford et les récents commentaires de Papus sur le *Pater*.

Le gérant : CHAMUEL.

à la première ; de même que la forme ovale de l'attache courbée qui l'unit au mésentère correspond à la seconde.

Chaque organe central n'y est pas seulement double, mais même quadruple (1). Nous en trouvons un exemple dans l'embryon intestin (dans le sens de l'axe de longueur) entre la bouche et l'estomac dans le duodénum et le cœcum.

L'embryon du ventre appartient surtout à la formation cutanée. Le chorion, l'amnion et le caduque qui dans le fœtus constituaient son estomac extérieur se sont dès l'origine détruits entre la formation de la vessie et celle des intestins.

Déjà le péritoine comme enveloppe intérieure, fait à sa périphérie toute sorte de renflements, duplicatures et ligaments ; il lie, assujettit et revêt l'embryon, les tubes vasculaires et les placentas ; entouré d'un abondant tissu cellulaire, correspondant aux anciens flocons nageant dans l'amnios, il forme une atmosphère vaporeuse et intérieure, comme il en produisait une liquide.

L'appareil vasculaire intermédiaire entre l'embryon-intestin et ses placentas tend en grande partie vers la surface ; de même que l'embryon-intestin, il a aussi sa plus grande longueur et sa plus grande largeur. — Les vaisseaux qui vont à lui et qui en sortent offrent toutes les formes déterminées du règne végétal. — Il en est de même à l'origine des vaisseaux lymphatiques qui, tels que d'innombrables racines aspirantes et expirantes, parsèment extérieurement et intérieurement l'embryon-intestin et s'unissent aux glandes lymphatiques (graines séminales), partout répandues. — De la même manière se développent les ramicules nerveuses, qui s'unissent aussi à leurs ganglions multiples.

Mais le système veineux atteint une plus haute forme végétative, comme on peut le voir distinctement dans la forme arbores-

(1) Voyez sur le dualisme des sexes.

cente de la veine porte, car elle s'élève jusqu'au foie, ou comme nous l'avons dit, le procès de fermentation végétale atteint le procès animal par la formation de la chaleur ignée (le sang).

Ce n'est que vers le milieu de l'embryon intestin, entre la formation de la veine et des intestins (le péritoine et le duodénum) que l'appareil intermédiaire tout entier prend aussi une sorte de centralité.

Ainsi les glandes lymphatiques passent dans le pancréas, comme graines de semences animales, en se conglomérant en quantité. — Aussi les petits ganglions des nerfs abdominaux s'unissent au grand ganglion du plexus solaire. — Ainsi se présente également le cordon ombilical du fœtus.

Tandis que son tube cutané (intestinulus, d'après Hobcken), apparaît entre le foie et le duodénum comme *ductue choledochus*; tandis que l'appareil vasculaire intérieur dénudé vient prendre place entre la rate et l'estomac comme *vasa breviz*, le foie et la rate sont fixés au segment supérieur de l'œuf abdominal (péritoine) et, au moyen de celui-ci, au diaphragme, comme le placenta était attaché à la matrice par la caduque.

Que le foie entre nécessairement dans une métamorphose regressive de l'acte de l'engendrement, c'est ce que nous avons examiné antérieurement.

Au lieu d'être un organe immédiat de la circulation, comme dans le fœtus, il n'est plus devenu maintenan qu'un organe médiat, un placenta d'une espèce supérieure. Composé des plus grands anastomoses des vaisseaux lymphatiques et veineux, il s'efforce d'effectuer le changement complet de la lymphe en sang veineux et la transmutation de celui-ci en sang artériel. Ce derniar point a déjà été reconnu dans la conformation de la *vena cava*, quand on l'a nommée *vena artériosa*.

(*A suivre.*)

